

## Maternelle

# Savoir qui je suis, ce que je suis, d'où je viens, pour GRANDIR et ALLER PLUS LOIN

*Yvette Ferrand s'engage dans sa classe, comme elle s'engage dans la vie. Comme point de départ, elle propose à ses élèves quelques images de son propre passé pour que, dans un projet global, les enfants découvrent la profondeur existentielle et historique de leur propre vécu.*

**Pourquoi les enfants sont petits ?**

*Pour pouvoir se cacher dans l'armoire sous une pile de mouchoirs.*

**Pourquoi les parents sont très grands ?**

*Pour caresser les nuages.*

**Pourquoi le soleil est si rond ?**

*Pour être aussi beau que la lune.*

**Texte collectif**

### Point de départ d'une aventure commune et d'abord « langagière » : l'album de famille

Quand je « sens » le groupe-classe formé, solide, actif, j'apporte mes « albums de famille » avec en plus beaucoup de photos en vrac.

S'instaure un dialogue :

- C'est qui là ?
- C'est moi.
- T'étais petite ?
- Oui
- Et là ?
- C'est encore moi, je suis plus grande
- Celle-là, elle est pas en couleur, elle est vieille ! C'est toi ?
- Ah non, là c'est ma grand-mère !
- Ben pourquoi elle est jeune ?...

(Confusion, richesse de l'échange, profondeur aussi...)

- Elle est morte ! Pourquoi ?
- Elle était devenue très vieille !
- Ben moi, c'est mon tonton qu'est mort, il était jeune ! il a eu un accident de moto !...

Questions essentielles, (existentielles ?...) qui passionnent les enfants de maternelle (MS-GS).

### Les pistes sont ouvertes

A partir de là, nous explorons beaucoup de pistes très variées, issues pour la plupart de la discussion précédente :

- le temps qui passe : observation des costumes, des objets, etc., constatation que chacun naît, grandit, vieillit et meurt ;
- classer des photos d'un même personnage (en l'occurrence moi) et de sa fratrie à plusieurs âges de l'enfance, constater les manques, trouver les « âges qui manquent », calculer l'âge des frères et sœurs à chaque période (+2, +1...);

Si un instit veut demander et recevoir de ses élèves et leur famille, il ou elle doit d'abord **donner** sans **se** donner.

*Les enfants ont remis les photos d'Yvette et de sa sœur dans l'ordre chronologique.*



- lecture de poèmes (*Fête de Prévert*, etc.) ;
- lecture de contes, visionnage de films (*Peau d'âne* de Jacques Dery) ;
- création de textes collectifs ;
- créations plastiques ;
- à partir de la moitié d'une photo, reconstituer un personnage et inventer un décor autour ;
- réalisation du bonhomme Carnaval Noir et Blanc (fond de papier journal) constellé de gros confettis multicolores, etc.
- étude du « schéma corporel », notion de « schéma scientifique », de « ce qu'on a à l'intérieur » ;
- à partir des représentations des enfants (il y a dans le corps aussi bien les os que le cerveau, la salade, les microbes et les cauchemars !) ;
- de l'« Amour » (dessins du mariage et de la grossesse) ;
- différences entre garçon et fille (les enfants ont beaucoup de mal à répondre à la question : « Comment crois-tu que tes parents ont su que tu étais un garçon ou une fille quand tu es né(e) ? ») ;
- différences entre adultes et enfants ;
- comment, à quoi on reconnaît un adulte, un enfant ? Parler du pouvoir de l'adulte, des limites de ce pouvoir ;
- travail en lecture à partir du texte élaboré par les enfants.

## La grande exposition finale

En fin de « thème », réalisation de l'arbre généalogique simplifié (trois étages de vie : enfant - parents - grands-parents) de chacun – y compris moi qui m'y colle en premier – et exposition dans la salle d'accueil avec livre d'or. Nous avons vécu des moments de vrais et de riches échanges avec les familles. Même si les familles n'étaient pas obligées de proposer des photos (un seul refus sur vingt-huit), par contre nous avons recueilli des témoignages très émouvants d'histoires familiales.

Il va sans dire que c'est moi qui ai commencé ! J'ai raconté des épisodes de mon enfance, des petits secrets que

je leur ai demandé de garder. Je leur ai fait confiance, je n'ai pas demandé la réciprocité : c'est leur histoire, ils ont le droit de la garder pour eux.

Les enfants ont été très fiers de leur exposition, les parents aussi. Cela leur a permis de constater que, si nos histoires sont différentes, nous sommes tous embarqués sur le même bateau, nous sommes tous le produit d'une famille ayant vécu le bonheur et la souffrance quel que soit notre milieu ou notre couleur de peau.

Je précise que mon école se situe dans un « vrai quartier » qui rassemble toutes les classes sociales (sauf les plus hautes bien sûr qui vivent sur une autre planète...).

Il y a dans ce quartier des gens qui vivent la pauvreté absolue dans des taudis à la Zola, des nomades sédentarisés mais aussi des médecins, des cadres, des commerçants, des Rmistes, des chômeurs, des profs et des instits, bref un milieu complètement hétérogène, d'où la richesse des échanges.

A Noël, nous avons fait une fête type repas de quartier avec un orchestre de jazz venu bénévolement. Tout le monde est venu (même la mémé gitane avec ses anneaux d'or et un bébé dans les bras). Ce fut un grand moment de connaissance et de reconnaissance.

J'oubliais de dire : cette école est au cœur de ce quartier depuis 150 ans, moi j'y suis depuis 22 ans\*, on est loin de la flexibilité...

**Yvette Ferrand**  
École maternelle Clérancerie  
Blois (41)

\* « C'est beaucoup trop ! » m'a dit l'IA (ironiquement ?) quand je suis allée demander avec des parents la réouverture de la cinquième classe.



**Ma famille : première représentation**

